LA CLOCHE DES TRAPASSES

Ecoutez la cloche qui tinte
Ses rythmes lents et cadencés ;
Entendez sa funèbre plainte :
Souvenez-vous des trépassés.

Dans sa demeure aérienne,
Tournant sur des essieux rouillés,
Elle dit sa funèbre antienne
A travers nos bois dépouillés.

Sa voix s'étend loin sur la terre :
Elle rappelle à chaque seuil
Ceux qui dorment au cimetière
Dans la froide nuit du cercueil.

Et le soir, dans chaque de neure,
Lorsque le vent souffle au dehors
On dit son Rosaire et l'ou pleure
Au souvenir des pauvres morts.

Echos des éternelles rives,
Où nous allons à flots pressés,
Que de souvenirs tu ravives,
Cloche bénie des trépassés !

Car dans sa marche vers la tombe,
Quel mortel n'a coanu des deuils ?
Qui de nous parfois ne succombe
Sous le poids de tant de cercueils ?

Mais j'écoute...en l'espace immense,
Un carillon joyeux et fier
Mêle sa note d'espérance
Aux toubrillons glacés de l'air.

O mort, tu peux chanter victoire !
Tu peux, farouche, autour de nous,
Déployer ta grande aile noire
Et nous étourdir sous tes coups ;

Tu peux étreindre dans ta serre
L'orphelin pauvre et délaissé.
L'enfant dans les bras de sa mère,
Le mendiant faible et lassé ;

Tu peux, vautour féroce et sombre,
Planant au-dessus des mortels
Voiler par instants de ton ombre
La clarté des biens éternels ;

Sous ta griffe, l'argile tombe,
Mais l'âme libre, ouvrant enfin
Son aile, ainsi qu'une colombe
S'élance à son zéuith divin ;

Mais tu nous laisse l'espérance :
L'hiver, dans toute sa rigeur
Ne détruit jamais la semence
Du papillon et de la fleur.

Et s'est la vie que tu nous prêches,
Cloche bénie ; près des tombeaux,
Malgré le bruit des feuilles sèches,
On sent germer des renouveaux.

Ayons pitié des pauvres âmes ;
Soulageons-les dans leurs douleurs ;
Le Rosaire adoucit les flammes,
Le sang du Christ calme les pleurs.

Ayons pitié : Notre prière,
Ouvrant d'éternelles clartés
Fera monter vers la lumière
Les chers morts qui nous ont quittés.

Ayons pitté : La cloche tinte
Ses rythmes lents et cadencés ;
Entende sa funèbre plainte ;
Souvenez vous des trépassés !

Fr. P. G.

MORT DU REV. PERE STRUBBE A MONTREAL

—***—

Le révérend Père Edouard Strubbe, S. S. S. R., est décédé jeudi dernier, à 10. 15 heures, à l'Hôtel-Dieu, Montréal où il était entré au commencement du mois de septembre souffrant du diabète. Plus tard les médecins découvraient chez lui un cancer d'estomac. Durant plusieurs jours il est demeuré sans connaissance. Son agonie a duré longtemps. L'âme du dévoué missionnaire hésitait à quitter cette terre où elle a fait tant de bien.

La mort vient d'enlever un apôtre de la Foi, un dévoué religieux dont le souvenir demeurera vivace parmi ses confrères dans l'ordre de Saint-Liguori, parmi les membres du clergé qui ont eu quelque rapport avec lui, et surtout parmi les fidèles qu'il a guidés avec tant de tact et tant de zèle apostolique.

Le révérend Père Strubbe est né le 22 septembre 1848, à Bruges, capitale de la Flandre occidentale, cette province belge si essentiellement catholique.

Prédicateur de grand mérite, il a porté partout les lumières de l'Evangile avec un zèle infatigable. Il a prêché dans mille retraites, et il n'était pas une bonne oeuvre qui ne fut assurée d'avance du concours de son talent et de son inlassable charité. Partout où il pouvait exercer son ministère d'apôtre, il dépensait toutes ses forces, sans compter, sans ménagement, n'ayant qu'un but ; la gloire de Dieu ; qu'un désir le salut des âmes ; qu'une passion ; l'amour du prochain.

Tant de travaux incessamment répétés devaient avoir raison de la robustesse de sa constitution, et le révérend père Strubbe est mort à la tâche, au champ d'honneur qu'il avait choisi.

La disparition du vénéré religieux causera de cuisants et douloureux regrets à tous ceux qui l'ont connu, mais ces regrets se fondront dans la foi et dans l'espoir, et son souvenir planera comme une blanche étoile dans le ciel sombre.

Prions Dieu qu'il accueille en son sein le serviteur qui a ici-bas servi sa cause avec tant de dévouement, et espérons que bientôt il pourra intercéder pour nous auprès de notre Souverain Maître.

Mme NAPOLEON LABARD

75, rue Beaudry, Montréal.

A souffert pendant quatre ans de la maladie des rognons.

TROIS BOITES DE PILULES ROUGES L'ONT COMPLETEMENT RETABLIE.

Nous venons de recueillir, de la bouche même de Mme Napoléon Labard, une bien précieuse attestation, qui prouve, jusqu'à l'évidence, combien est juste et méritée l'excellente réputation et la haute renommée des Pilules Rouges.

En présence de tant de faits extraordinaires qui viennent, chaque jour, enrichir la liste déjà si longue des personnes désireuses de publier ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles, nous ne pouvons nous garantir d'un légitime sentiment de satisfaction et d'orgueil, à la pensée que ce remède souverain et dont la réputation est universelle, provient d'une institution qui est nôtre. En effet, la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui est aujourd'hui l'une des gloires du monde scientifique et médical, est sous la haute direction d'un personnel essentiellement canadien-français.

N'empêche pas que les Pilules Rouges sont en honneur dans tous les pays d'Europe et d'Amérique.

Partout elles ont reçu la sanction des plus éminents médecins, qui se plaisent à reconnaître les Pilules Rouges comme essentielles à la santé et à la bonne constitution de la femme.

Dans les maladies les plus diverses, elles ont toujours prouvé leur efficacité.

Que de complications ont-elles exemptées, et combien de malheurs n'ont-elles pas évités?

C'est que les Pilules Rouges ne font pas que guérir, elles constituent aussi un sûr préservatif, attendu que c'est, pour les femmes, le plus puissant tonique et le meilleur fortifiant qui leur procure un sang riche et abondant et leur donne en même temps un surcroît de vigueur, de force et d'embonpoint.

Madame LABARD,
75, rue Beaudry, Montréal.

Toutes les pires maladies et tous les troubles les plus sérieux doivent infailliblement capituler devant l'action bienfaisante et rigoureuse des Pilules Rouges. Témoin le cas exceptionnellement grave de Madame Labard qui vient de déclarer à un reporter, avoir terriblement souffert, pendant quatre ans, de la maladie de rognons.

" Durant tout ce temps, ajoute madame Labard, j'ai été dans une condition très misérable, toujours à bout de forces, complètement épuisée et endurant d'affreuses douleurs. Incapable de travailler, j'avais déjà consulté plusieurs médecins sans en avoir retiré le moindre bénéfice. Et mon état empirait toujours. J'ai résolu enfin d'essayer, moi aussi, les Pilules Rouges. Cet essai m'a valu une profonde conviction, car il ne m'a fallu en prendre que trois boîtes pour voir ma guérison s'effectuer presque soudainement. Et voilà de cela trois bonnes années; depuis lors, jamais je ne me suis aperçue de ma maladie d'autrefois. Les Pilules Rouges m'ont donc guérie d'une façon extraordinaire. C'est la première fois que j'ai l'occasion de remercier les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suis on ne peut plus heureuse, monsieur le reporter, de vous autoriser à publier mon témoignage, car j'estime que c'est là m'acquitter raisonnablement d'une dette de reconnaissance."

Mme NAPOLEON LABARD,
75, rue Beaudry, Montréal.

Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Rouges.

L'Etiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Rouges, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les malades qui veulent se guérir doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenues, elles doivent exiger les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont contenues dans des boîtes de bois, renfermant 50 pilules et enveloppées d'une étiquette imprimée en rouge, portant toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, comme la vignette ci-contre

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix, 50 cts pour 1 boite, $2.50 pour 6 boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

GRATIS AUX FEMMES
qui Boulangent Elles-mêmes

Des milliers de dames nous demandent toutes les semaines les recettes "Royal Household"—ces recettes indiquent la nouvelle et la manière la plus facile de faire le pain. Faites un essai avec la nouvelle farine "Royal Household," qui est purifiée par l'électricité—vous ne sauriez croire qu'il puisse y avoir autant de différence entre diverses farines—les recettes valent certainement la peine d'être demandées.

VOICI, ENTRE DES MILLIERS, UN TEMOIGNAGE QUE NOUS AVONS RECU.

SAVONAS, THREE MILE CREEK, C.A., 28 Novembre 1904.

Je me suis servi de votre farine exclusivement depuis que je suis au Canada, il y a 14 ans et j'ai essayé la farine "Royal Household" aussitôt qu'elle a été mise sur le marché. Pour vous montrer combien je la préfère aux autres, je vous dirai, qu'il y a quelque temps, mon épicier en manqua et que j'en envoyai chercher à Kamloops, à 25 milles d'ici, d'où je dus la faire expédier par chemin de fer, préférant payer le transport que de me servir de farine de qualité inférieure. Je crois que si je ne pouvais pas l'avoir autrement, je me la ferais expédier des moulins. Avec elle je suis certain de toujours avoir de bon pain et rien n'apporte mieux l'accord dans le ménage.

[Signée] MADAME T. SMITH.

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED.
MONTREAL.

141

Farmers Boilers

Hay wire.
Pumps, Pipes Fittings.
Stoves Furniture,
Guns ammunition
all at lowest prices

BRACE McKAY & Co. LTD.

SUMMERSIDE P. E. I

Sep. 6, 1905

TENDERS

Departement of Public Works,
Ch'town, Oct, 12, 1905

Sealed Tenders will be received at this office until noon on
Thuesday November 14, 1905
from any persons willing to contract for the re-building of Naufrage Bridge, Lot 43, King's County, according to plan and specification to be seen at the office of John O'Hanley, Monticello, road inspector, and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tenders for Naufrage Bridge."

L. B. McMILLAN.
Secy Pub. Works

NOUVELLES GENERALES

A Lunenburg, N. E., l'arrestation du Lieut. Col. C. E. Kaulbach, ancien membre du Parlement, sous accusation de parjure, a causé, une grande sensation. Le colonel est accusé de s'être parjuré dans la cause de Kauldach vs. Zwiber, qui s'est déroulée devant la cour Suprême, il y a quelque temps. L'examen préliminaire aura lieu ces jours ci Le colonel a été mis en liberté moyennant une forte caution.

On annonce de Montréal l'apparition d'un nouveau journal hebdomadaire, *l'Action Libérale*. Le nom de la nouvelle publication est assez significatif; il indique clairement qu'elle aura principalement un caractère politique et qu'elle sera dévouée toute à la propagation des idées libérales Un groupe de politiciens libéraux sont les instigateurs de ce mouvement, qui s'adresserait surtout, nous dit-on, à la population ouvrière.

La *Tribune* de Winnipeg dit que tant que M. Borden n'aura pas remis le salaire de $7,000 qui lui a été voté par le gouvernement et qu'il n'aura pas demandé la révocation de cette dépense, il ne pourra songer à jouer un rôle utile comme chef du parti conservateur

Au cours de sa tournée dans les provinces maritimes, l'hon. M. Prétontaine a pu voir fonctionner à Canso les usines établies afin d'utiliser le "chien de mer" pour des fins industrielles. On lui a montré trois mille sacs d'engrais et deux cents barils d'huile provenant de ce poisson jusqu'a présent une nuisance publique.

Une dépêche d'Ottawa annonce qu'à la prochaine session le gouvernement présentera un amendement à la procédur de la Chambre des Communes dans le but de mettre fin aux dicussions oiseuses et inutiles. Un des changements proposés aura pour but d'empêcher les motions trop fréquentes d'ajournement de la chambre. A l'avenir il faudra obtenir la permission de l'Orateur pour faire de semblables motions, à moins qu'elles ne soient faites de consentement mutuel.

A New York, un tramway a vu ses freins se briser, alors qu'il descendait la côte conduisant au pont suspendu de Williamburg. Il est allé se jeter sur un autre tramway, au bas de la côte et 25 personnes ont été blessées daus la collision. Deux d'entre elles sont mourantes.

Douze personnes ont été blessées dans un train ayant sauté en bas d'un pont d'une hauteur de 40 pieds à 7 milles à Lexington, Ky. Les autres pasagers ont tous été plus ou moins contusionnés, les voitures ont été mises en pièces et le pont est détruit. Le tender a sauté hors de la voie à une centaine de pieds du pont.

A Passaic, N. J., deux ouvriers, qui revenant de leur travail découvrirent un homme couché sur un tas de cendres encore fumantes. La pos. était naturelle, et l'un des ouvriers, croyant que l'inconnu dormait, le prit par le bras, pour le réveiller. A son horreur le bras lui resta entre les mains, le dormeur avait été littéralement rôti.

Décidé de tuer sa femme et d'en finir avec l'existence, William Golden à tiré deux coups de revolver sur elle, à leur résidence de Portland, N. Y. Il se sauva ensuite dans la rue, puis se réfugia dans un kiosque où il se logea une balle dans la tête, près de la tempe droite La femme fut transportée à l'hôpital pendant que la police s'emparait de l'auteur de cette tragédie et le condusait au poste.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.